

Relever le défi Presse-fiction 2017

Participer au défi presse-fiction, c'est lire le livre choisi, puis utiliser le matériau du livre (les différents épisodes du récit, les personnages, le monde auquel il ouvre par son thème, son intrigue, son espace géographique) pour en faire une adaptation personnalisée sous forme d'un journal.

Un bon journal est varié, dynamique, bien illustré. L'utilisation de plusieurs genres journalistiques contribue à créer, *DANS LE FOND COMME DANS LA FORME*, un outil d'information, de réflexion et de divertissement pour le lecteur.

Ce journal, fidèle à l'intrigue et à l'univers du roman, doit comporter :

- **un titre et ses mentions : date, devise, prix de vente**

Le titre crée le lien avec le lecteur, lui fait sentir que le journal est proche de lui. Cette proximité peut être géographique (Ouest-France, Le Pays Malouin, Le Provençal dans le sud, le Télégramme de Brest), ou thématique (Télé 7 jours, Historia, Elle)... La date peut être actuelle, ou imaginée en fonction des événements du livre. Le prix de vente peut être réel ou imaginé, en restant cohérent...

- **un ours**

Tel est le terme que l'on utilise pour décrire l'encadré où figure le nom des personnes qui ont réalisé le journal : nom et l'adresse de votre collègue, nom de la classe, nombre d'exemplaires de votre journal, etc. Il est indispensable.

- **des rubriques**

Vos articles peuvent être présentés sous des titres de rubriques et réunir ainsi des articles sur le même thème : politique, faits divers, sports, environnement, loisirs, culture...

Les « brèves » et les « annonces » gagnent également à être regroupées dans une même rubrique plutôt qu'éparpillées entre les différentes pages.

On peut aussi imaginer, comme dans les journaux quotidiens régionaux, des pages rubriquées « nationales », « régionales », « locales »...

- **des articles rédigés en utilisant plusieurs genres journalistiques : compte-rendu, interview, portrait, reportage, critiques, brèves, chiffres, annonces, etc. Respectez les indications des fiches sur les genres journalistiques fournies par ailleurs.**

Pour qu'il soit dynamique et donne envie de se plonger dedans, votre journal doit alterner dans ses pages des articles courts et longs, illustrés ou non, avec des « portes d'entrée » multiples dans les articles : titre, intertitre, légende de l'illustration, encadré, phrase choc, etc.

Chaque article doit avoir un **TITRE** (sur une ligne de préférence, deux exceptionnellement), des **intertitres** s'il est long, un **CHAPEAU** (introduction). Les phrases sont courtes. Dans un journal, on écrit surtout au présent et au passé composé. On fait des paragraphes brefs pour

faciliter la lecture. De plus en plus, des rubriques de **BREVES** permettent au lecteur d'avoir des informations en quelques lignes, ou en quelques chiffres.

Le journal respecte une **CHARTE GRAPHIQUE**. On retrouve dans tout le journal la même police de caractère, un corps (taille) plus ou moins gros selon qu'il s'agit d'un titre, d'un intertitre ou d'un texte, en gardant toujours le même corps pour les articles. **Important** : on ne grossit pas ou on ne diminue pas la grosseur de caractère pour pouvoir faire entrer tous les articles dans une page. Les photos doivent être légendées, les illustrations aussi si nécessaire.

- **des illustrations, des photos, des jeux, de la publicité**

Un journal est bien entendu illustré, avec des **PHOTOS** (attention aux problèmes de droits pour les photos prises sur Internet), de l'**INFOGRAPHIE**, des **CARTES**, des **DESSINS**, des **BANDES DESSINEES**. Les élèves ont des talents à exploiter dans ce domaine.

- **des informations pratiques, des annonces, des jeux, de la publicité...**

On trouve aussi dans un journal des informations au service du lecteur : heures de spectacles ou de cinéma, les invitations aux réunions des associations, la vie municipale, les rendez-vous sportifs, la météo, les horaires de marée...

Dans les informations pratiques, on peut trouver aussi des articles sur la vie quotidienne : **cuisine** (recettes), **beauté**, **psycho** (tests), **jardinage**, bricolage, courrier des lecteurs.

Un journal offre aussi de la distraction à ses lecteurs et les différents jeux y contribuent : mots fléchés, mots croisés, mots mêlés, rébus, etc. Vous pouvez en imaginer, **en vous appuyant sur le livre que vous avez lu**. Vous pouvez aussi créer un horoscope, toujours en lien avec le livre ou son contexte. Ces différentes rubriques et jeux gagnent à être regroupés et leur nombre bien proportionné par rapport à l'ensemble du journal.

DANS « La brigade de l'oeil »

Ce livre est d'une lecture assez facile car il est construit comme un turn-pager. Il est passionnant par le sujet qu'il traite (l'influence des images sur les individus et les sociétés), mais il présente des passages violents ou crus, ce qui le destine aux élèves les plus âgés (3^e), qu'il faudra bien accompagner. Écrit en 2007, il est censé se dérouler en 2017 : heureusement, ce n'est que de la SF !

Que peut-on traiter en compte-rendu ?

Le compte-rendu donne des éléments complets d'une situation qu'on peut résumer dans la série de questions : qui (quels personnages), quoi (ce qui se passe ou ce qui s'est passé), quand, où, pourquoi/comment (circonstances, causes et conséquences).

Le compte-rendu s'attache à raconter un **moment précis/vécu**, ce qui n'empêche pas de compléter avec des éléments du contexte ou de poser des questions sur ce qui peut se passer ensuite. Il est dynamique quand on l'enrichit avec des phrases des héros de l'histoire, des citations - **exactes**-empruntées aux protagonistes de l'événement.

Dans ce livre, on peut traiter ainsi :

- La descente de la police de l'œil dans un café (premier chapitre)
- L'exécution de Douglas (pages 126-128)
- Le retour de Charlot (pages 146-148)
- les différents visages de la ville (pages 81-82)
- Le sauvetage des films rue Steinbeck (pages 206-210)

Que peut-on traiter en interviews ?

L'intervieweur peut être un élève, un personnage imaginé, ou s'incarner dans un des héros du livre. Beaucoup d'épisodes du livre s'y prêtent. Par exemple :

- Kao explique les précautions à prendre quand on est « Résistant » (pages 26-27)
- Emma raconte sa rencontre avec Kao et leurs premières discussions (pages 42-45)
- La rumeur du grand réservoir d'images, le Diaphragme (pages 60-61)
- La projection des films (pages 237 et suivantes)

Important. Interview peut être un titre de rubrique mais jamais d'article: il faut à chaque interview un vrai titre, et un chapeau qui présente en une phrase (au moins) la personne interviewée.

Que peut-on traiter en portraits ?

Pour dessiner (en mots comme en dessin ou photo) un portrait, on utilise les éléments physiques et psychologiques (caractère, etc.) donnés par l'auteur. Faire un portrait, ce n'est pas raconter à votre façon ce qui s'est passé. Il faut aller piocher dans l'ensemble du livre ce qui va alimenter le portrait du personnage choisi. On peut aussi compléter par des éléments imaginaires mais cohérents (exemple: ne pas donner des yeux bleus alors que l'auteur a précisé qu'ils sont gris...). Privilégier toujours au moins un des héros principaux : Kao, Falk, Emma.

- Kao (pages 25, 55, 58, 87-88)
- Emma, la fille coccinelle (pages 27, 32, 42, 47, 166, 167, 228, 239)
- Falk (pages 15, 33-34, 40, 73, 234). Page 280, l'auteur écrit que Falk lui fait penser à un comédien connu, imaginer lequel.

Que peut-on traiter en dossiers/en reportages

Un dossier permet de partir d'une situation du roman pour explorer ce qui s'y rattache, dans le livre, puis dans la société. Ce livre ouvre plusieurs portes dans ce domaine :

- les armes de la brigade (pages 19, 62, 106)
- la fin de l'échec scolaire qui serait dû à la suppression des images
- les soins apportés aux handicapés visuels et leur vie
- les références à la littérature dans la vie quotidienne (nom des cafés, etc.)
- à quoi sert le cinéma (pages 254-255)
- où placer Rush Island à partir de toutes les références asiatiques du récit ?

On peut proposer à des élèves à l'aise avec l'écriture de traiter l'un des passages de l'intrigue du livre en reportage. Pour cela, on combine le simple compte-rendu d'un fait précis avec des éléments de contexte plus vastes, en intégrant un regard personnel et les sentiments décrits. Ici, on peut imaginer par exemple un reportage dans Rush Island effectué par un journaliste venu d'ailleurs...

Que peut-on traiter en brèves, en chiffres, en mots clés?

Répartis dans les quatre pages de votre journal, ces "brèves" aèrent votre mise en page et mettent en valeur des informations qui ne seront pas détaillées dans le journal. Par exemple : la loi Bradbury (pourquoi ce nom ?), qu'est-ce qu'un galiscope ? les messages de l'impératrice (page 38)...

DERNIERS CONSEILS.

Prévoyez dès le départ la maquette que vous allez utiliser pour mettre en page vos articles. Définissez par exemple le nombre de colonnes par page, unifiez la maquette des pages 2 et 3 pour une bonne harmonie. Calculez approximativement le nombre de caractères qui tiennent dans une colonne. A noter que si vous choisissez de travailler sur le format A 3, il vous sera plus difficile de construire une vraie page « Une ». L'aide d'une personne habile en informatique vous sera précieuse de toute façon.

Attention, faire un journal, ce n'est pas accumuler des textes en essayant de les faire rentrer tous dans votre journal (vous pouvez imaginer une suite ou un complément de journal pour le site internet de votre collège). C'est faire des choix, en privilégiant la diversité des événements traités (un seul article par thème ou par épisode, un seul portrait par personnage en regroupant au besoin des textes de différents élèves, etc.), en coupant parfois un article trop long... C'est parfois dur.

Pensez à l'illustration d'un article en même temps que vous en « commandez » le texte.

L'expérience du défi Presse fiction montre que l'interdisciplinarité entre enseignants contribue à produire un journal bien construit, bien documenté, bien illustré, bien mis en page, que vous aurez plaisir et fierté à présenter à l'auteur du livre qui l'aura inspiré.

Et maintenant ? Bonne lecture, amusez-vous, amusez-nous.